

3^e H3 Fiche B / Que nous apprend *La liste de Schindler* sur le processus d'anéantissement des Juifs et des Tziganes par les nazis ?

Doc 1 : Article de l'Hebdo, journal suisse sur la sortie de *La liste de Schindler* en 1994.

L'enfance de Steven Spielberg s'est déroulée sans histoire dans la banlieue de Phoenix. Très jeune, il prend conscience des horreurs de l'Holocauste. **Ses grands-parents évoquaient souvent ce drame au cours duquel la famille avait perdu une douzaine de membres. Sa grand-mère enseignait l'anglais à quelques survivants, parmi lesquels un homme qui apprend à Steven les chiffres en lui montrant son tatouage. [...]**

Le projet de tourner « *La liste de Schindler* » remonte à 1982, quand est sorti le livre que le romancier australien Thomas Keneally consacrait à Oskar Schindler. Mais à l'époque, Spielberg ne se sentait pas prêt. **Le besoin de tourner ce film s'est réimposé avec l'épuration ethnique en Bosnie et les massacres de Kurdes perpétrés par Saddam Hussein : « C'est exactement ce qui se passait en 1943. » [...]**

La presse anglo-saxonne qui encense « *La liste de Schindler* » rappelle aussi qu'aux États-Unis un récent sondage a montré que pour 22% des personnes interrogées, il était « possible » que l'extermination des juifs n'ait pas eu lieu. Et 50% des lycéens interrogés ignorent la signification du mot « Holocauste ».

Source : http://www.hebdo.ch/spielberg_au_coeur_des_teacutenegravebres_31493.html

Doc 2 : fiche du film *La liste de Schindler* réalisée par la Médiathèque en Belgique.

Le film est basé sur le livre éponyme de l'Australien Thomas Keneally, lui-même écrit sur base des témoignages de survivants. **Les personnages et les faits sont donc réels bien que les intentions et les caractères des protagonistes soient romancés. *La Liste de Schindler* est donc une œuvre de fiction qui raconte une histoire authentique.**

Le film de Spielberg atténue fortement la représentation de l'atrocité. **Les Juifs ne sont pas maigres, ils ont des vêtements en bon état. Les femmes sont encore belles et beaucoup ont l'air en bonne santé. Aucune image ne fait référence aux maladies comme le typhus ni aux nombreux suicides. Finalement, l'horreur se situe au niveau des rapports humains. Le film esquivé une mise en scène trop réaliste. Ce choix fait débat quant à la manière dont il faut représenter l'Holocauste¹. Ne risque-t-il pas de diminuer l'impact sur le public et donc, de minimiser les événements ?**

Source : www.lamediatheque.be

Doc 3 : Article d'un professeur d'histoire-géographie sur le Cinéma et la violence.

On a, à juste titre, critiqué la scène de *La liste de Schindler* de Steven Spielberg où l'on voit des déportées entrer dans une salle de douche avec un effet de suspense malvenu en cette circonstance, car le contexte est tel qu'on croit qu'il s'agit d'une chambre à gaz. L'image n'est cependant pas fautive sur le plan historique, à Auschwitz. **La tuyauterie apparente montre qu'on est bien dans une salle de douche et, de toute manière, le gaz à Birkenau n'est jamais arrivé par les pommeaux de douche. Le problème de cette scène paraît être plutôt un plan où les femmes sont regardées, nues dans la salle de douche, par un œilleton qui n'a pas de raison d'être sur la porte d'une telle salle, mais qui existait sur les portes des chambres à gaz et par où le médecin SS pouvait vérifier la mort des victimes.**

Source : <http://ecehg.inrp.fr/ECEHG/enjeux-de-memoire/Shoah-et-deportation/reflexions-generales/shoah-cinema-images/cinema-et-violence-extreme>

¹ Holocauste est le mot utilisé par les anglo-saxons pour désigner le massacre des Juifs et des Tziganes. Initialement le mot signifie : sacrifice religieux où les victimes sont immolées par le feu.

Le terme de Shoah est aussi utilisé mais uniquement pour l'extermination des Juifs. C'est un terme hébreu qui signifie « catastrophe ». Mais le mot le plus adéquat est génocide : extermination de tout un peuple.